

NOTES ET INFORMATIONS

**A propos de *Nicolla gallica* R.-Ph. Dollfus 1959
(Trematoda, Digenea, Coitocaecidae) :
une station nouvelle dans le Sud-Est de la France
et un hôte nouveau de sa cercaire cotylicerque**

Les recherches de R.-Ph. Dollfus (1938-1960) ont élucidé le cycle complet de *Nicolla gallica* d'après le matériel recueilli à Richelieu, en réalisant des contaminations expérimentales. Dans cette localité, les cercaires de *N. gallica* se forment dans des sporocystes qui se développent chez le Prosobranch *Theodoxia (Neritina) fluviatilis* (L.). Ces Mollusques sont parasités dans des proportions qui varient de 5 à 10 % et même 20 à 40 % (Rivière de la Veude). Les cercaires cotylicerques typiques pénètrent et s'enkystent chez des Gammarides (*Gammarus pulex* L. et *Echinogammarus berilloni* (Catta)). Les métacercaires ainsi développées sont souvent progénétiques. L'adulte a été trouvé dans la nature chez *Cottus gobio* L. et obtenu, expérimentalement chez *Anguilla anguilla* (L.).

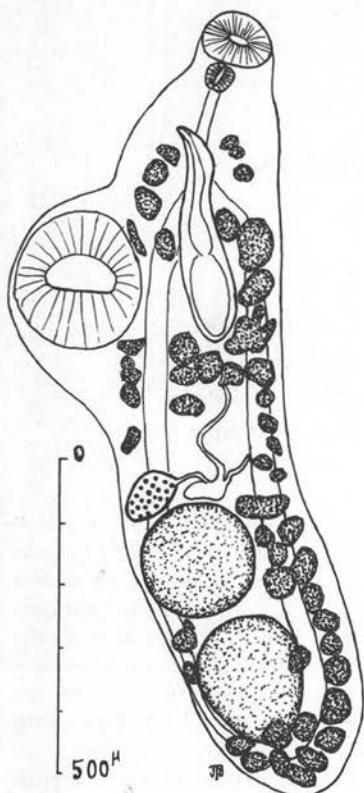
J'ai retrouvé ce parasite en Province (marais en bordure de l'Etang de Berre, à proximité de l'embouchure de l'Arc). Dans ce gîte, les *Gammarus pulex* hébergent régulièrement des métacercaires de *Nicolla*, tout à fait semblables à celles qui ont été décrites par R.-Ph. Dollfus. L'infestation est intense (33 %) et se maintient depuis plusieurs années. Les kystes sont très gros et de forme ovoïde ; ils mesurent, par exemple : $504 \times 420 \mu$ - $571 \times 352 \mu$ - $539 \times 405 \mu$ (sans aucune compression). La larve, très facile à extraire par dissection ou par digestion trypsique à 38° , est très avancée dans son développement et ressemble déjà à un adulte. Beaucoup de sujets observés étaient progénétiques, ayant même pondu des œufs dans la cavité kystique (jusqu'à 27 œufs dans un cas). Ces œufs étaient de dimensions très inégales ; j'ai relevé : 54×32 - $48,5 \times 32$ - 43×27 - $32,5 \times 27$.

La morphologie et la taille de ces métacercaires ne laissent pas de doute quant à leur attribution à *N. gallica* (fig.). Voici quelques mesures se rapportant à un sujet en extension sous lamelle :

Longueur : 1,25 mm.
Ventouse orale : $102 \times 70 \mu$.
Pharynx : 48μ .
Acétabulum : 206μ .

Poche du cirre : 345μ .
Testicule antérieur : 195μ .
Testicule postérieur : 216μ .
Ovaire : $92 \times 60 \mu$.

Tandis que les follicules vitellogènes étaient petits et peu distincts chez les sujets de Richelieu, ils sont ici bien développés et individualisés.



Métacercaire de *Nicolla gallica* R.-Ph.
Dollfus, tirée de son kyste chez *Gammarus pulex* L. Marais entre Berre et
Saint-Chamas (B.-du-Rh.)

Le Mollusque *Theodoxia fluviatilis* n'existe pas dans le gîte qui a fourni les Gammares, mais on y trouve en abondance *Pseudamnicola compacta* (Pal.). Ces Prosobranches renferment des sporocystes blanchâtres, longs de 1 à 2 mm, où se développent des cercaires cotylicerques identiques à celles qui ont été trouvées à Richelieu chez *Theodoxia* : vessie ovoïde avec épaisse paroi épithéliale, quatre paires de glandes de pénétration, court stylet (15 μ et long prépharynx, acétabulum protractile.

Cette nouvelle station de *Nicolla gallica* dans le département des Bouches-du-Rhône s'ajoute à celle qui a été signalée par P. Mathias (1936-1937) aux environs de Montpellier. L'espèce doit être assez répandue dans le Midi de la France.

Jean TIMON-DAVID.

**Problèmes de Nomenclature : *Armillifer* L. W. Sambon, 1922
ou *Nettorhynchus* (H. D. de Blainville, 1824) J. C. Zenker, 1827 emend. ?**

Parmi les quatorze genres de *Porocephaloïdea*, le genre *Armillifer* L. W. Sambon, 1922 est, à la fois, le plus connu et le plus répandu. Deux des trois espèces collectives le composant sont décrites depuis longtemps : *A. moniliformis* par C. M. Diesing en 1835, *A. armillatus* par J. Wyman en 1845 (1). Seule l'espèce *A. grandis* est de connaissance plus récente puisqu'individualisée en 1915 seulement par Miss M. L. Hett.

(1) Et non 1847 comme il est écrit souvent par erreur. En effet, le titre original est celui-ci « Notice of two species of Linguatula. By Jeffries Wyman, M.D. Communicated September 17, 1845 », in *Boston Journal of Natural History*, tome V, 294-296.